

Dossier de presse

PARNICIS ET CANAL 33 PRÉSENTENT

GAUTHIER
FOURCADE

LIBERTÉ!
(AVEC UN POINT D'EXCLAMATION)

LE PETIT LOUVRE

MISE EN SCÈNE WILLIAM MESGUICH

12H40

LE PETIT LOUVRE - Salle Van Gogh

23 rue Saint-Agricol - Réservations et vente par téléphone : 04 32 76 02 79
Vente en ligne www.theatre-petit-louvre.fr

Magasins FNAC; Carrefour - 0892 68 36 22 - www.fnac.com

Logos: Le Petit Louvre, Canal 33, FNAC, Carrefour, Bievres, and others.

Contact – Diffusion

Stéphanie Gamarra – *Stephycom'*
06 11 09 90 50 – contact@stephycom.com



Liberté ! (avec un point d'exclamation)

- **TT** On aime beaucoup

Etre libre. Pour beaucoup, cela signifie avoir la possibilité de faire des choix. Pas pour le héros du spectacle imaginé et interprété par Gauthier Fourcade. Lui, au contraire, revendique le droit à ne pas prendre de décision. **S'ensuit un délire d'une drôlerie surréaliste, souvent non dénuée de bon sens**, où il est question d'amour, de multinationales, de religions...

Si on retrouve toujours avec la même jubilation l'écriture de ce fils spirituel de Raymond Devos, **en apportant à son jeu un caractère plus théâtral, la mise en scène de William Mesguich constitue un écrin de choix dans lequel le talent de Gauthier Fourcade peut s'épanouir**. Bien sûr, vous êtes libre d'y aller ou pas, mais à votre place, **on ne raterait pas cette occasion de (re)découvrir cet artiste atypique**.

Michèle Bourcet.

LE FIGARO magazine

VENREDI 22 ET SAMEDI 23 SEPTEMBRE 2017

SPECTACLE

LIBRE FOURCADE

Dans la lignée d'un Raymond Devos mais avec son univers poétique et métaphysique bien à lui, Gauthier Fourcade continue son bonhomme de chemin dans l'excellence.

Son nouveau spectacle * nous parle de la liberté et de cette lutte incessante des hommes pour s'en échapper tout en l'adorant. Fourcade, comme à son habitude, s'envole dans les hauteurs en étant fin, drôle et pas dupe de ses à-peu-près. Ce spectacle est l'un de ses meilleurs. Si vous ne connaissez pas l'oiseau, il faut venir le voir dans sa cage dorée. **JEAN-LUC JEENER**

* **Liberté !, Manufacture des Abbesses, Paris XVIII.**

Critiques / Théâtre

Liberté ! (avec un point d'exclamation) de Gauthier Fourcade

par [Gilles Costaz](#) 12 septembre 2017

Le comique de l'indécision



Gauthier Fourcade, dont les cheveux grisonnants partent en une étrange vague latérale – ce qui renouvelle sérieusement l'image du savant Cosinus, du chercheur ahuri et lunaire -, se situe dans la comète des Devos, Avron, Farré, Roca chez lesquels un glissement de sens en cache toujours un autre. **Il prend les mots au piège mais chaque mot est un piège.**

Pour ne pas appeler son spectacle « Libre choix », ce qui sonnerait mal mais qui correspond au thème de la soirée, il a préféré retenir le terme de *Liberté !* et le faire suivre de cette précision blagueuse : *(avec un point d'exclamation)*. Car la liberté, plus on la proclame, plus elle échappe. C'est le problème du héros fourcadien qui sort d'une grande malle fermée et affronte les difficultés du monde – quitte à retourner d'urgence chercher protection dans le coffre. Partant pour Rome, la vraie Rome ou le forum, il doit choisir entre deux couleurs puis entre deux femmes. Il hésite sans cesse et, en intellectuel maladroit, veut s'accrocher à un certain nombre de notions. Mais, à chaque fois, il est à un carrefour de la pensée et du vocabulaire. Il trouve des solutions comme de ne jamais tourner qu'à droite ce qui finit toujours par vous mettre sur la voie de gauche, mais tout se complique au lieu de simplifier. L'indécision et l'hésitation le font voyager d'une impossibilité à une autre jusqu'à ce qu'in extremis, le bonhomme saute de « faire la moue » à « faire l'amour », du peut-être à une possible certitude.

On connaît depuis longtemps Gauthier Fourcade, l'auteur-acteur du *Secret du temps plié*, grand jongleur du verbe. C'est **un maître du jeu de vocables, c'est aussi un acteur qui sait changer de ton, englober son soliloque dans des accès d'humeur, d'égarement et de confusion**. Comme tous les vrais clowns du verbe, c'est lorsqu'il semble perdre pied que son langage en déroute retombe admirablement sur ses pattes. **Avec l'entrée en jeu de William Mesguich comme metteur en scène, son théâtre gagne sur le plan visuel et scénique. Fourcade est davantage dans la dualité entre la situation concrète et le cheminement abstrait. Et la clownerie n'en est que plus éveillée et éveillante.**

Le Monde.fr

THEATRE AU VENT

Il a une tête de Gribouille incoiffable. Gribouille, c'était un personnage de bande dessinée à l'époque des images d'Epinal. Il lui arrivait beaucoup de mésaventures car il avait toujours le nez en l'air.

Mais le patatras chez Gauthier FOURCADE, c'est de l'art pas du lard. Mauvais jeu de mots, bien sûr, car on ne tire pas sur les bretelles du langage, du jour au lendemain. Faut le déclic de quelques petites expériences malheureuses, par exemple avoir eu affaire à un morceau de chewing-gum qui s'est collé à votre chaussure, ridicule n'est ce pas ? Mais pas plus ridicule que le cri d'Archimède en sortant de son bain » Eurêka » !

Gauthier FOURCADE c'est Eurêka en personne, un savant dans les nuages qui évolue dans une tempête de mots qui font boule de neige dans sa tête. Oui parce que sa tête n'est pas forcément la nôtre. D'abord, il perçoit les mots comme de véritables injonctions, il n'en piétine pas le sens, il s'en submerge jusqu'à l'ultime éblouissement. On pourrait dire qu'il s'en parfume pour partir dans des délires qui n'appartiennent qu'à lui. Celui qui lui pique une fesse devient le piqueur de fesses et ça fonctionne dans l'imaginaire. Pourquoi, parce que tous les chemins mènent à Rome, que le personnage est sympathique et que nous avons compris que tel un bateleur royal, il donnera sa chance à l'épine d'une rose, à la trace d'un pneu dans le désert, à une écuelle renversée ou à un cil tombé dans la soupe.

Jusqu'au bout du monde, juste affrété par son imagination, Gauthier FOURCADE dispose d'une liberté sans bornes puisque dit-il « la liberté ce n'est pas de choisir, c'est de créer » et il a cette pensée magnifique « Est magique quelque chose qui n'a pas de passé qui est un pur commencement ».

La scénographie très concrète de William MESGUICH fait penser à un jardin de récréation où quelques pancartes de mots dans un arbre et une malle suffisent à dégourdir les rêves du magicien.

Juché sur son âne de Buridan, Gauthier FOURCADE va **au devant de la poésie qui respire chez les êtres**, même ceux qui font la moue, c'est un croyant en quelque sorte, un valeureux chevalier de la liberté en pleine création !

Paris, le 31 Août 2017

Evelyne Trân

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

l'Humanité

THÉÂTRE

Grains de folie et poussières d'étoiles

L'homme est-il libre de penser, de choisir, d'aimer, se demande Gauthier Fourcade dans un spectacle totalement surréaliste.

Comme une espèce de clown sans nez rouge, le cheveu victime d'un énorme mistral, Gauthier Fourcade s'échappe d'abord d'une grosse malle en bois, qui trône au centre de la scène. D'elle, émerge une tuyauterie à tout faire, à la fois porteuse de lumière, de flèches et de mots symboliques. Cet univers intime et déjanté, imaginé par William Mesguich, le metteur en scène, ajoute à la poésie de l'ensemble.

Ingénieur de formation, inventeur de jeux de stratégie, Gauthier Fourcade, dans ce nouveau spectacle intitulé *Liberté! (avec un point d'exclamation)*, s'amuse avec quelques équations, comme le triangle amoureux, entre A, B et C (puis D), avant de poser « la question du déterminisme » pour continuer à décoder les décalages et les mots. Et des questions universelles comme celle-ci : « Qu'est-ce qu'il y avait avant l'univers ? » Avec au passage quelques coups de brosse à s'esclaffer, quand en plein discours sur la mythologie le voilà qui nous parle des Amazones, « qui ont abandonné la guerre pour vendre des livres sur Internet ».

C'est jubilatoire. Et pas seulement. Parce que s'il évoque « le peuple qui veut du pain et qu'il faut mener à la baguette » selon certains politiques, il s'en prend à sa manière « aux multinationales » écrasantes, tout comme aux « noooormes européennes » engourdies et usantes, dites aussi « l'énorme Européenne qui somnole » et laisse les multinationales agir à leur guise. Il y a, chez Fourcade, du Devos. De ces grains de folie comme des poussières d'étoiles qui brillent devant les yeux, même dans le noir. De la magie aussi, avec l'explication de la naissance des lapins dans les chapeaux des magiciens, et plus étrange encore avec ce docteur qui pique les fesses, c'est-à-dire les dérobe à leurs propriétaires qui, malgré consolation, peuvent alors acheter des billets de train pour une demi-place. Pendant ce temps, les voitures vont tout droit ou tournent à droite, même pour aller à gauche. C'est tordu, on en conviendra.

« Tous les chemins mènent à Rome », démontre aussi Gauthier Fourcade qui au passage fait un sort aux religions : « Et Dieu il s'est créé comment ? » Il faut choisir. Entre une boule rouge ou une boule bleue. Un tourbillon, de mots, de pensées d'abord, souvent, saugrenues, et puis qui tissent une toile, dont on ne peut se défaire aisément, tant ces petits éclats frappent juste, et font du bien. Le rire n'est pas toujours aussi finement cristallisé. ♦

GÉRALD ROSSI

Jusqu'au 5 novembre, du jeudi au samedi à 21 heures, dimanche 16 heures.
Manufacture des Abbesses, 7, rue Véron
Paris 18^e, tél. : 01 42 33 42 03.

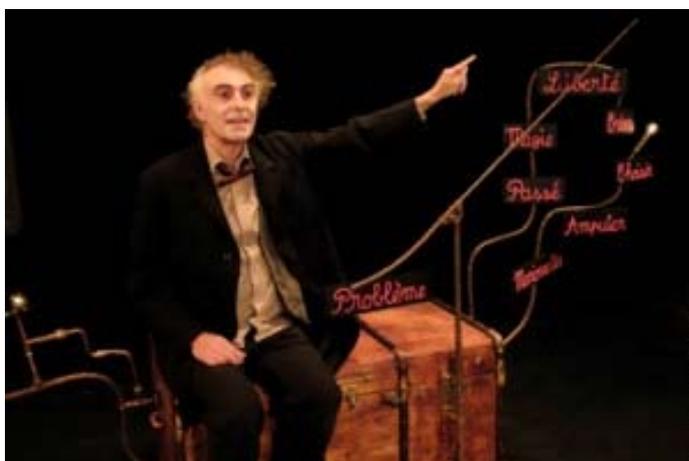


Théâtre

Gauthier Fourcade charge à la Don Quichotte le réalisme, le déterminisme et la logique d'un monde idiot comme un moulin à vent

"Liberté ! (Avec un point d'exclamation)", La Manufacture des Abbesses, Paris

Voilà la question. Liberté ! Au singulier et avec un point d'exclamation. Et avant tout, la liberté de choisir. C'est ce qui vient immédiatement à l'esprit face aux propositions de nos sociétés surconsommatrice, et pas seulement consommatrices en denrées, en produits manufacturés mais aussi en pensées, en pensées prêt-à-porter, en gens, en relations. En humains.



Alors voilà le personnage hurluberlu de Gauthier Fourcade qui vient comme un chien dans un ballet réglé comme une machine à sous, se jeter cœur en avant avec son indécision malade dans un monde si bien fait pour dire que les choix ont un sens. Impossible de choisir pour lui, ni la droite, ni la gauche, ni ceci, cela, rien.

© Pierre François.

Sous allures de savant fou, surgissant d'un coffre et y retournant comme on se niche dans un lit, entouré d'un dispositif presque scolaire, la déferlante de l'humour verbal du comédien va bientôt **emporter toute la réalité dans une vision à perdre le souffle.**

Usant de défi à l'esprit, à la logique, à l'imaginaire, avec une verve utilisant toutes les possibilités drolatiques du langage, comme assistant à l'exposition du monde intérieur de ce savant au regard aigu, le spectacle devient une aventure parcourant le monde et le temps.

Pour ce spectacle intelligent qui est, à part égale, culturel et comique, Gauthier Fourcade a fait appel à William Mesguich comme metteur en scène. Et c'est un plus. L'univers du premier et le sens du rythme et de la dramaturgie du second se combinent pour transformer ce seul en scène en spectacle multiple où chanson, magies, manipulations et marionnettes concourent tous à créer du rêve et du rire.

Et mine rien, l'air de sauter d'un sujet à l'autre dans un désordre de l'esprit très crédible, le discours de cet amuseur aux allures candides et burlesques pose réellement la question suggérée dans le titre. Liberté, insaisissable comme ces pompons que les forains agitent dans les manèges sous le nez des enfants.

Bruno Fournies 30 Août 2017



Seul en scène humoristique conçu et interprété par Gauthier Fourcade dans une mise en scène de William Mesguich.

Attention ! ... "**Liberté !**", le spectacle de **Gauthier Fourcade**, n'a de sens qu'avec son point d'exclamation.

De sens et de non-sens, car c'est avec une grande détermination qu'il s'attaque au déterminisme et proclame, même s'il feint de répéter - ô suprême destination - que tous les chemins mènent inévitablement à Rome.

Pourtant, si les Romains interviennent souvent dans "Liberté !", c'est plutôt sous le signe des Grecs que Gauthier-Diogène sort de son coffre au trésor en chantant "Ma Liberté" de Georges Moustaki.

Avec la chanson du pâtre grec, et sous les horipeaux d'un néo-professeur Nimbus, il va convier ses spectateurs **un grand voyage sur place au pays de la déraison raisonnante et de la logique absurde, dans un univers en expansion où les mots mettent K.O le chaos**. On y fera la moue avant de faire l'amour, on y maniera les concepts très délicatement à l'aide de mignonnes marionnettes.

Cette immersion en Fourcadie sera cette fois-ci facilitée par la mise en scène de William Mesguich qui aura convaincu l'humoriste - seulement trente ans après ses débuts sur les planches - qu'il a l'étoffe d'un vrai comédien.

Et même d'un vrai bon comédien, capable de faire rire et sourire bien entendu, mais aussi d'émouvoir et de tenir en haleine.

"Liberté !" (avec un point d'exclamation) n'est **pas simplement un "seul en scène"** qui rabouterait des sketches pour en tirer in fine un spectacle plein de finesse, c'est **avant tout une belle histoire qui finira bien et arrachera quelques larmes aux plus sensibles, c'est-à-dire aux nombreux spectateurs qui seront happés par la balade bulle de savon proposée par l'ami Gauthier.**

Philippe Person

CNEWS **Matin**

GAUTHIER FOURCADE SEUL EN SCÈNE

LE LIBRE-PENSEUR POÉTIQUE



© F. THIAUCOU

Un one-man show échevelé et loufoque.

Libre, Gauthier Fourcade l'est assurément. Connus du grand public pour son spectacle *Le secret du temps plié*, ce fin manieur de mots aux cheveux hirsutes présente à Paris son nouveau spectacle, *Liberté ! (avec un point d'ex-*

clamation). Une création donnée cet été à Avignon, qui entraîne le public dans une réflexion drôle, surréaliste et pertinente sur le monde. S'appuyant sur un personnage central touché par une étrange maladie qui l'empêche de faire des choix, Gauthier Fourcade disserte sur la vie à la manière des conteurs. Entouré de bric et de broc – une vieille malle, des marionnettes, des pancartes – le comédien tisse des histoires toutes plus loufoques les unes que les autres, et joue avec la langue pour servir son propos et questionner dans un doux délire l'amour, la religion, la démocratie ou encore le libre arbitre. •

***Liberté ! (avec un point d'exclamation)*, jusqu'au 5 nov., Manufacture des Abbesses, Paris 18^e. manufacturedesabbesses.com**

La Provence : ON ADORE

C'est un tourbillon verbal, philosophique et théâtral qui nous emporte, pour notre plus grand plaisir, loin des clichés, des formes artistiques héritées ou imitées et surtout de l'esprit de sérieux.

Gauthier Fourcade s'empare de tout, mots, idées, histoires et grande histoire, données du monde actuel, questionnements métaphysiques, pour s'en amuser et nous en amuser, avec une délicieuse fantaisie et une incroyable inventivité.

Il a l'oreille absolue : il entend les sonorités internes des mots comme le cliquetis parfois drôle et incongru que produit leur rapprochement ou leur télescopage. Prenant la suite des Rabelais, Devos ou Desproges, il se plaît à débusquer, exploiter et décupler leur cocasserie.

Son imagination et son humour les dérèglent, les subvertissent et les libèrent. Il met aussi sa pédagogie au service d'extravagantes théories. **Son écriture, véritable feu d'artifice de brillantes jongleries verbales**, est ponctuée de leitmotifs, notamment la liberté ou Rome, qui lui donnent du rythme et une cohérence aussi déjantée qu'hilarante.

Et en comédien accompli, il sait faire résonner son texte à merveille et le théâtraliser par des mimiques et des déplacements comiques et expressifs.

Enfin, la mise en scène de William Mesguich, pleine de belles trouvailles, contribue grandement à l'agrément du spectacle. Le décor, inventif, se construit sous nos yeux et présente quantité d'accessoires, y compris des marionnettes, qui ont la vertu, non seulement d'illustrer avec drôlerie le propos, mais aussi de poétiser le spectacle.

Angèle Luccioni



« LIBERTE ! (AVEC UN POINT D'EXCLAMATION) » Les Rêveries du poète solitaire

CritiquesOndine Bérenger 16 juillet 2017



Il sort de sa malle comme Diogène de son tonneau. Cet homme aux cheveux ébouriffés, à l'air mi-rêveur mi-égaré, nœud papillon pendant autour du cou, c'est Gauthier Fourcade. On avait pu le voir dans son précédent spectacle « Si j'étais un arbre » lors du OFF 2016, il revient cette année avec un nouveau bijou de créativité humoristique et poétique, mis en scène par William Mesguich.

Jouant avec les mots comme un jongleur aguerri, glissant d'une histoire à l'autre au détour d'une expression lancée comme par hasard, cet étrange bonhomme a le charme délicat d'un Petit Prince tombé de son astéroïde. Il parle de sa vie un peu absurde comme s'il découvrait tout juste le monde. Son univers, c'est celui des voitures qui ne tournent pas à gauche, des relations tissées en faisant la moue, d'un triangle amoureux ABC et de tous les chemins vers Rome... Il ne veut pas choisir. Il ne peut pas choisir, alors il hésite, il navigue, il essaie. Paradoxalement, c'est dans l'incertitude de ce personnage que se trouve sa grandeur : sa faiblesse est une aspiration à englober la vie.

Par son travail avec William Mesguich – dont on retrouve aisément la patte de metteur en scène – Gauthier Fourcade a pu d'acquérir davantage de précision et de rigueur dans le jeu que lors de son précédent spectacle, et il semble qu'il ose s'affirmer davantage sur scène. Un style à la Devos, une voix dont le timbre rappelle par moments celle de Claude Piéplu, quelques mimiques à la Louis de Funès, et voici, dans son décor étoilé avec ses marionnettes et autres panneaux éclairés à la lumière noire, un homme aussi étonnant et exceptionnel que profondément humaniste. Gauthier Fourcade n'est pas un humoriste : c'est un poète et un philosophe. Drôle, certes, mais toujours avec une finesse et une intelligence délectables, trop rares pour ne pas les désigner, quand on les trouve, comme l'essence même du travail d'un artiste.

Il faut voir à l'oeuvre ce poète lunaire, et se laisser entraîner dans sa douce folie rêveuse.

Auteur(s) Gauthier Fourcade - **Mise en scène** - William Mesguich - Du 7 au 30 juillet 2017

Petit-Louvre - 23 rue Saint-Agricol - 84000 Avignon

LIBERTE ! (Avec un point d'exclamation)

Ecrit par Aurore Jesset Juillet 2017*

Il ne veut pas choisir ! C'est ainsi. Sorti d'une malle, dans un décor rappelant l'enfance, le vêtement débraillé, les yeux ronds comme des billes, les cheveux hérissés, le personnage de Gauthier Fourcade nous livre un thème crucial, d'une couleur existentielle et philosophique attrapant par un bout ou un autre, les spectateurs de 9 ans à 99 ans.

Sa liberté, le personnage de la pièce la revendique dans le refus de choisir. Avoir le choix n'est pas un cadeau ! Il ne veut pas renoncer, ce serait être « amputé ».

L'enfant en sait quelque chose, lui qui veut tout avoir. Souvent, Il entend de la bouche de ses aînés « Choisir c'est grandir ! » Et pourtant, l'affaire n'est pas si simple pour les adultes.



La mise en scène de William Mesguich, inventive et fraîche, donne un bel écho à l'écriture poétique de Gauthier Fourcade. Ici pour la première fois, guidé par William Mesguich, l'auteur et interprète incarne un personnage. Adolescent ou adulte régressif, l'écrivain jouant sur les fragilités du développement personnel, le metteur en scène lui emboitant le pas, il est difficile de donner un âge au protagoniste de l'histoire. Habituellement, passeur de mots, on voit donc Gauthier Fourcade dans « Liberté ! (Avec un point d'exclamation) » investir un rôle sans laisser totalement l'usage narratif.

L'univers ludique de la mise en scène invite à se reconnecter avec l'enfance et les premiers tiraillements de l'ambivalence, de la frustration, car choisir implique de perdre un autre possible.

La rencontre artistique entre William Mesguich et Gauthier Fourcade est une réussite. Le personnage de Liberté ! (Avec un point d'exclamation) ne veut rien perdre. Cependant à ne pas se positionner, forcément, la perte le nargue.

Gauthier Fourcade nous livre un regard à la fois poétique, philosophique et scientifique sur une problématique que les psychanalystes situeraient du côté de l'empêchement névrotique. Mais pour notre adulescent hirsute, il n'en est rien, du moins pour un temps, puisqu'il y reconnaît sa liberté !

Seul en scène, l'auteur et comédien déplie un éventail de réactions défensives aussi large que familier : attendre que l'autre choisisse, laisser le cours des choses aller au risque de tout perdre, ou à l'inverse extrémité, gérer l'angoisse de perte et la peur du vide par le pouvoir donné à la religion, à la marchandisation, aux capitaux ou aux guerres. Ici l'artiste philosophe s'engage dans une exploration aiguisée de la notion de responsabilité individuelle, collective et politique et des dangers de l'évitement.



De la légèreté et de la gravité se mêlent dans ce décor de chambre d'enfant ou de classe d'école. **Le texte délicieux de Gauthier Fourcade offre plusieurs niveaux de lecture, ainsi le spectateur n'est pas épargné par le choix tant Liberté ! foisonne d'éléments à ressentir ou à penser.**

Puis, il se produit par « magie » une nouvelle posture pour notre personnage lorsqu'il réalise qu'il ne s'est jamais demandé s'il pouvait faire autrement.



Convaincu qu'il ne « voulait » pas choisir, il se demande un jour s'il « peut » choisir. Il va alors approfondir sa question chez un psy. Le point d'exclamation ne sera donc pas la seule ponctuation de la pièce. Le questionnement introduit une ouverture qui sort le personnage de la *répétition*. C'est la voie du renouveau, de « la magie » pour inaugurer un tout autre rapport aux situations et au monde. Ainsi, il nous dit face aux nombreux aiguillages plantés sur scène « Choisir, c'est créer ».

L'écriture de Gauthier Fourcade nous embarque avec ses jeux de mots époustouffants, ses métaphores poétiques, ses références historiques, mathématiques et politiques dans un sujet profond amené par un cocktail gourmand de fantaisie et d'humour servi à la paille.

Le public y reconnaît une plume propice au rêve et à la réflexion sur des thèmes fondamentaux avec la tonalité émotionnelle et philosophique du conte. Les spectacles de Gauthier Fourcade dont les derniers, *Le secret du temps plié*, *Si j'étais un arbre*, *Le bonheur est à l'extérieur de l'intérieur...Liberté !* (Avec un point d'exclamation) soulèvent des interrogations universelles avec un humanisme et une poésie infaillibles. Choisir cette création mise en scène par William Mesguich, c'est ouvrir les portes de toutes les ponctuations pour rire et grandir.

Il était une fois « Liberté ! (Avec un point d'exclamation) » Vivra-t-il heureux, aura-t-il beaucoup d'enfants ? Liberté vous donne rendez-vous.



LIBERTÉ! avec un point d'exclamation!

« *Ma liberté c'est de faire un spectacle sur ce que je veux* »

JUSTFOCUS

Gauthier Fourcade sévit à nouveau à Avignon

Gauthier Fourcade, vous connaissez? Non? Laissez-moi, en deux mots vous dire qui il est...

Heu, pas facile en deux mots seulement...

Gauthier Fourcade est un auteur interprète hors du commun, inclassable. Jongleur littéraire, il mêle et entremêle les mots et les idées, les sentiments et la passion toujours dans les limites de la logique implacable et de l'absurdité déroutante.

Avec la sagesse de ses cheveux blancs il bondit avec art et subtilité d'un univers à un autre. Passant de l'insolence à la philosophie il aborde plusieurs sujets, l'univers, Dieu, la place de l'homme, celle de la femme, la fatalité, les névroses, la religion, la psychologie, la solitude, l'amour, et bien d'autres! Par des démonstrations rigoureuses et imparables, à l'aide de deux marionnettes et parfois d'un accessoire ou d'un autre, **il enrobe tous ses dires de son charisme et il est prompt à tirer toutes les ficelles intellectuelles sans jamais laisser au spectateur le temps de se reposer.**

Finie la sobriété du « SECRET DU TEMPS PLIÉ » **la mise en scène lumineuse et efficace de William Mesguish donne un nouveau tour au spectacle tout en gardant la même idée qui sied si bien à Gauthier Fourcade: il faut se tordre un peu les méninges, c'est indispensable (!) et ce Diogène qui sort de son coffre colle parfaitement au décor.**

On l'aura compris, ce spectacle ne traite pas de liberté, l'auteur l'annonce dès le début: il est libre de parler de ce qu'il veut!

Il va donc où son esprit le mène et puisque « *la liberté ce n'est pas de choisir mais de créer* », il se permet même quelques néologismes tel « s'auto abracadabrer »; mais vous n'en saurez pas plus, ceci n'est qu'un exemple de ce qui vous attend si vous vous rendez au spectacle « Liberté! Avec un point d'exclamation » et puis vous ne pouvez pas vous perdre puisque tous les chemins mènent à Rome! Si vous en doutez c'est que vous n'avez pas encore applaudit **cet excellent spectacle!**

A voir sans hésitation !

Chantal Audeval